



VIE COMMUNAUTAIRE COMMUNITY LIFE

Chronique Patrimoine

Par DINU BUMBARU

Le Bain Schubert - 3950 boul. Saint-Laurent

À Montréal, les bains publics témoignent de vastes programmes municipaux menés au premier quart du siècle pour améliorer les conditions de vie et surtout d'hygiène des résidents de ces quartiers ouvriers dont bien des maisons n'avaient pas les salles de bain qu'on connaît aujourd'hui.

Plusieurs bains servent maintenant de piscines récréatives. Leur dimension leur confèrent une agréable échelle familiale menacée par ces normes géantes héritées des Olympiques et qui sévissent aujourd'hui.

Construit dans les années 1920, le bain Schubert, du nom d'un conseiller socialiste du quartier, est un bâtiment de facture architecturale qui a conservé toute son authenticité. Son allure modeste est rehaussée de céramiques et son volume intérieur expose une belle charpente en béton.



Sébastien Bouchard

The Schubert Bath - 3950 St. Lawrence Blvd

In Montreal, the public baths bear witness to the vast public municipal programmes undertaken in the first quarter of this century to improve conditions of life and especially of hygiene for those living in working class neighbourhoods in houses without modern bathrooms.

Many baths function nowadays as recreational pools. Their dimensions are better scaled to families than are those of the huge Olympic pools which hold sway today and threaten their existence.

The Schubert Bath, constructed in the 1920s and named for a socialist councillor in the area, is a building whose architecture has been preserved authentically. Its modest charm is heightened with ceramics and its interior volume exposes a beautiful concrete frame.

Heritage Chronicle

Manifestation dans Mile End

par DAVID CLARK

Environ 150 citoyens de Mile-End ont manifesté le 10 septembre dernier au parc Lahaye. Ils protestaient contre les changements de zonage dans leur secteur.

Pierre Blanc, du Comité des citoyens de Saint-Dominique, réclame «un peu de logique, un peu d'explication, Monsieur le Maire.» Lors d'un talk-show à CJAD, Pierre Bourque avait promis à Simone Lavoie, organisatrice de la contestation, de ne pas aller à l'encontre des souhaits des citoyens de Mile-End dans l'application des changements de zonage.

Munis de pancartes où l'on pouvait lire «Non à l'invasion des grands bars» ou bien «Mile End = payeurs de taxes + familles», d'autres manifestants réclamaient l'établissement d'un processus de

prises de décision plus responsable de la part de l'Hôtel de Ville. Helen Fotopoulos, conseillère du RCM de Mile-End, a demandé la mise en place de mécanismes plus efficaces permettant de consulter la communauté avant l'adoption des amendements sur le zonage.

Les changements proposés permettraient aux bars déjà existants d'augmenter leur surface de 100 à 200 mètres carrés, et, dans certains cas, à plus de 300. La ville n'exclut pas l'ouverture possible de nouveaux bars, de plus de 300 mètres carrés, moyennant une autorisation spéciale.

L'administration Bourque justifie ses propositions par le fait qu'il y a une «très faible présence de logements dans ces secteurs.» Les habitants du quartier sont particulièrement mécontents de cette définition de leur quartier qui, selon eux, est d'un type familial et multiculturel remarquable. Joanne

Lambert, parlant au nom du CLSC, considère que, s'il est vrai que des familles quittent le quartier de Mile-End, «c'est un phénomène qui peut être associé à la prolifération des bars.»

Sari Vuksner, une activiste communautaire, fait remarquer que, en raison d'une telle variété ethnique, il est difficile de passer de l'isolement à la solidarité. Et, dit-elle, sans cette solidarité, «le quartier n'appartient plus aux résidents.»

Simone Lavoie estime que le quartier de Mile-End aura beaucoup de difficultés à s'ajuster aux effets secondaires inévitables de la concentration des bars: «déjà les ressources sont insuffisantes pour la police, donc pourquoi créer d'autres problèmes?» Les propos de Monsieur Blanc sont plus directs; il dit que, dans la situation actuelle, les policiers «n'ont aucun contrôle.»♦

Mile-End Manifestation

by DAVID CLARK

Approximately 150 Mile-End citizens held a demonstration at Parc Lahaye September 10th to protest proposed zoning changes in the district.

Pierre Blanc of the Saint Dominique Citizens' Committee demanded "a bit of logic, a bit of explanation, Mr. Mayor." Bourque had promised protest organiser Simone Lavoie during a CJAD talk-show he would not go against the wishes of Mile-End citizens in implementing zoning changes.

Flanked by signs reading "No to the Big Bar Invasion" and "Mile-End = Tax-payers + Families", other speakers demanded of City Hall a more responsible decision-

making process. The RCM councillor for Mile-End, Helen Fotopoulos, called for more effective mechanisms to enable community consultation before the passage of zoning amendments.

The proposed changes would permit existing bars to expand from 100 square metres to 200 square metres, and up to 300 square metres in certain cases. The possibility of opening new bars larger than 300 square metres is also not out of the question, provided special approval is granted by the city.

The Bourque Administration justifies the proposals in light of what it perceives as the "insignificant resident population in these areas." Local citizens were particularly galled by this characterisation

of what they say is a uniquely multicultural and family-oriented neighbourhood. Joanne Lambert, speaking on behalf of the CLSC, suggested that if families are in fact leaving Mile-End, "it's a phenomenon due to the proliferation of bars."

Community activist Sari Vuksner noted that with such a diverse population of ethnic groups it is hard to make the transition from insularity to solidarity. And where there is no solidarity, she says, "the neighbourhood no longer belongs to residents."

Lavoie feels that Mile-End will have a hard time absorbing the inevitable side-effects of a heavier concentration of bars: "The police already lack resources; why create other problems?" Blanc spoke more bluntly, saying that "as it is, the police aren't in control."♦

Les Montréalais et les Montréalaises,



ils connaissent ça!

Et si vous faites partie de ceux qui ne connaissent pas encore la loterie Banco, passez chez un détaillant Loto-Québec et commencez tout doucement avec une mise 2.

- Choisissez deux numéros.
- Misez un dollar.

Et vos chances sont bonnes, parce qu'à Banco, on tire toujours vingt numéros.

Plus de numéros qu'il n'en faut pour gagner.

